

I. PRZEGLĄDY

MARC ANGENOT
Montréal

ETAT PRESENT DES TRAVAUX EN THEORIE DES GENRES
AU QUEBEC

J'engloberai dans le présent panorama bibliographique les publications et recherches en matière de théorie des genres au Québec. Il serait sans doute intéressant de posséder des tableaux bibliographiques analogues à celui-ci pour diverses autres régions du monde et notamment pour des pays où la recherche génologique est plus anciennement implantée et plus productive qu'au Québec. Il m'a fallu cependant regrouper et sélectionner les recherches qui me semblent les plus importantes, celles aussi qui présentent un certain degré de continuité. J'ai tenté de composer des sous-ensembles qui correspondent à des zones d'influence institutionnelles et à des regroupements de chercheurs.

Il va de soi que la recherche québécoise est inscrite dans la mouvance des courants d'idées nord-américains et, en matière de théorie des genres littéraires et discours sociaux, que les travaux des Hernadi, Guillén, Ehrenpreis et Northrop Frye y sont connus et discutés. On constatera cependant l'influence, plus sensible ici qu'ailleurs en Amérique du Nord, non seulement des recherches françaises — cela va de soi — mais aussi de diverses autres traditions européennes, qu'il s'agisse de l'esthétique de Lukács, de la «Kritische Theorie» de Francfort, du formalisme russe, de Mikhaïl Bakhtine ou de Iouri Lotman et des sémiologues de Tartu.

La revue de l'Université Laval à Québec, „Etudes Littéraires”, a publié divers numéros spéciaux consacrés à des problèmes génologiques et tout spécialement dans le domaine de la littérature d'idées: *L'Essai* (V, 1: 1972) et *Le Pamphlet* (XI, 2: 1978, présenté par Marc Angenot). Dans le même domaine de l'essayistique, signalons diverses contributions au numéro *Le Lieu commun*, „Etudes Françaises”, XIII, 1—2: 1977 (présenté par Paul Zumthor), l'ouvrage de Jean Terrasse, mentionné plus loin, et la longue étude de Bernard Andrès *Essai de typologie du discours pamphlétaire québécois*, „Voix et Images” (Montréal), I, 3: 1976.

Toujours du côté de l'Université Laval, il faut ajouter deux ouvrages collectifs qui sont des synthèses éclairées de grands ensembles discursifs:

l'Univers du roman de Roland Bourneuf et Réal Ouellet (Paris: Presses Universitaires de France, 1976) et *l'Univers du théâtre* de Gilles Girard, Réal Ouellet et Claude Rigault (même éditeur, 1978), exploration des «dangages» scéniques et des formes dramatiques classiques et modernes (à rapprocher du livre de Patrice Pavis, 1977, lui aussi signalé plus loin). Enfin un autre numéro thématique d'„Etudes Littéraires”, *Sur la Nouvelle France* (X, 3: 1977, édité par Réal Ouellet) comporte diverses contributions qui peuvent être considérées comme les éléments d'une poétique de la Relation de voyage (F. Lestringuant, H. Vachon, A. Côte-Lachapelle).

La revue littéraire de l'Université de Montréal, „Etudes Françaises”, n'avait pas consacré de numéro entier à un problème de genre, jusqu'au récent volume *Le Fil du récit* (XIV, 1-2: 1978), ensemble original sur diverses constantes et formes narratives. Cette revue annonce pour 1980 un numéro sur «le Manifeste poétique/politique».

À Montréal encore, André Belleau et Marc Angenot ont créé en 1973 une collection de monographies, «Genres et Discours», seule collection française consacrée exclusivement à la description théorique et à l'examen socio-historique des genres littéraires et, plus généralement, des discours sociaux, sans exclusive de culture ou d'époque. Quatre ouvrages figurent dans cette série publiée par les Presses de l'Université du Québec: *Le Roman populaire, recherches en paralittérature* de Marc Angenot (1975); *Problèmes de sémiologie théâtrale* de Patrice Pavis (1976), une tentative de théorie générale du «signe» scénique, appuyée sur Peirce et la sémiologie de filiation saussurienne; *Pour une poétique de la science-fiction* de Darko Suvin (1977), premier ouvrage en français à la fois théorique et historique sur ce genre, dans lequel l'auteur intègre la tradition de l'utopie littéraire depuis Thomas More; *Rhétorique de l'essai littéraire* de Jean Terrasse (1977) qui jette les bases d'une typologie de l'essai, appuyée sur l'analyse structurale et le recours à l'ancienne rhétorique.

Pour anticiper un peu, on peut espérer que d'autres projets s'intégreront bientôt dans la collection: un cinquième volume paraîtra sous peu: *La Notion de genre littéraire comme catégorie historique* d'Uri Margolin. L'ouvrage d'André Belleau: *L'Ecrivain fictif. Essai sur la représentation de l'écrivain dans le roman québécois* est sous presse. Jacques Pelletier prépare une étude sur *Le Roman de la terre au Québec: Vie et mort d'un genre littéraire*. Eva Kushner met la dernière main à son livre *Histoire et poétique du dialogue à la Renaissance*. Elle a déjà publié divers articles sur le dialogue philosophique (par exemple, *The Renaissance Dialogue: Work of Art or Instrument of Inquiry*, ZRL, 39: 1977) et est connue pour ses travaux sur la poésie moderne. Nadia Khouri et Marc Angenot travaillent à une monographie: *Le Roman préhistorique: essai de description intertextuelle*. Signalons enfin que l'ouvrage de D. Suvin est paru en version anglaise augmenté de chapitres nouveaux: *Metamorphoses of Science Fiction* (New Haven, Yale University Press, 1979).

On peut rattacher à la collection décrite ci-dessus d'autres ouvrages publiés chez le même éditeur: *Le Texte automatiste* de Jean Fiset (1977) analyse la production des «Automatistes» dans la littérature québécoise de l'après-guerre et tente de critiquer le concept de «discours» par une attention portée à la genèse textuelle; *L'Écrivain scénique* de Michel Vaïs (1978) cherche à opposer à l'écriture dramatique traditionnelle — intrigue narrative sous forme dialoguée — un nouveau type d'écriture, apparu depuis la dernière guerre en France, qu'il nomme celle de l'«écrivain scénique»; enfin *Les Champions des femmes* de Marc Angenot (1978) — le sous-titre précise: «Examen du Discours sur la supériorité des femmes, 1400—1800».

Paul Zumthor, dont les travaux de linguistique, de philologie et de théorie littéraire sont bien connus, est depuis 1973, professeur à l'Université de Montréal, où il a dirigé le Programme de littérature comparée. Depuis ses plus anciens travaux sur la fatrasie, jusqu'à ses derniers livres, *Essai de poétique médiévale* (Paris, Seuil, 1972) et *Le Masque et la Lumière* (Paris, Seuil, 1977), il a remarquablement contribué au progrès des études médiévales et quinzimistes et particulièrement à l'analyse des genres et des «modèles d'écriture» de ces périodes.

Walter Moser, professeur au même Programme, a organisé en mars 1978 un colloque international sur «Le Fragment», où la dissémination et l'efficace de cette pratique textuelle, de Schlegel à Adorno, ont été subtilement et pertinemment interrogés.

Wladimir Kryszynski qui, comme d'autres chercheurs cités ici, est connu des lecteurs de ZRL (*Le Paralittéraire et le littéraire dans le texte romanesque moderne*, XIX, 1: 1976) a publié diverses recherches sur la théorie du roman, e.a. *The Narrator as a Sayer of the Author*, „Strumenti Critici”, 32—33: 1977.

Timothy Reiss, qui comme les trois chercheurs précédents est professeur à l'Université de Montréal, a publié notamment des études sur l'histoire des formes tragiques (p.ex. *Toward Dramatic Illusion: Theatrical Technique and Meaning from Hardy to "Horace"*, New Haven 1971). Il dirige un programme de recherches collectives, «de Tragique et la tragédie dans la tradition occidentale», et organise sur ce thème un colloque du 23 au 28 septembre 1979.

Il faut aussi mentionner les travaux que le germaniste de l'Université McGill Peter Daly a consacrés au genre, «textuel et visuel», de l'Emblème: *Emblem Theory* (Nendeln: Kraus—Thomson, 1979) et *Literature in the Light of the Emblem* (Toronto: T.U.P., 1979).

A l'Université Carleton d'Ottawa (nous sommes ici à quelques kilomètres hors-frontières du Québec), Stéphane Sarkany développe depuis de nombreuses années des recherches sur la nouvelle; on verra notamment ses *Éléments d'analyse d'une théorie sociologique de la nouvelle européenne* (ZRL, XV, 1: 1972), et *La Sociopoétique du récit court moderne* (*Actes du Congrès de l'APFUC*, 1978).

Un peu en marge de la théorie des genres, on peut citer enfin l'ouvrage sous presse de Bernard Dupriez, *Gradus* (Paris: „10/18”, 1979) qui se présente comme un dictionnaire ou une encyclopédie des «procédés littéraires». B. Dupriez anime à Montréal une équipe internationale de chercheurs en poétique formalisée, le Groupe D.I.R.E.

*

* *

Un domaine autrefois négligé a fait l'objet au Québec de recherches nombreuses: c'est celui de la paralittérature, c'est-à-dire de l'ensemble des genres non-canoniques de diffusion «populaire», roman d'aventure, roman policier, science-fiction, etc. La revue „Etudes Littéraires” a publié un numéro spécial en 1974 (VII, 1) intitulé *La Paralittérature*. Outre les livres déjà signalés de Marc Angenot (1975) et de Darko Suvin (1977), on citera l'essai de Jean-Marie Poupard, *Les Récréants* (Montréal: Editions du Jour, 1972), qui porte notamment sur le roman policier.

Une équipe de chercheurs de l'Université Laval, sous la direction de Denis Saint-Jacques, a entrepris un inventaire de la production paralittéraire québécoise, qui fait suite aux intéressantes études sur le récit d'espionnage menées par ce groupe. Diverses publications, combinant la description sémiotique des genres paralittéraires et la sociologie de leur diffusion, ont paru ou vont paraître. Deux membres de l'équipe, Claude-Marie Gagnon et Sylvie Provost, ont publié une première *Bibliographie sélective et indicative de la paralittérature* (Québec: Cahiers de l'ISSH, 1978). Denis Saint-Jacques est l'éditeur d'un numéro spécial d'„Etudes Littéraires” (août 1979), *Ixe-13: Un cas type du roman populaire au Québec*.

George Szanto a organisé en 1977 à l'Université McGill une conférence internationale «Etat présent des recherches en paralittérature» où les questions de génologie ont occupé une place importante. La revue „Science-Fiction Studies”, fondée en 1973 par Richard Mullen et D. Suvin, seule revue comparatiste consacrée à l'étude de la science-fiction et des genres de conjecture rationnelle, paraît à Montréal depuis 1978.

Un autre chercheur montréalais, Armin Arnold, qui a publié beaucoup dans divers domaines, dont celui de la «Trivialliteratur», vient de faire paraître un vaste guide encyclopédique du roman policier, en collaboration avec Josef Schmidt, *Kriminalromanführer* (Stuttgart: Reclam, 1978)¹.

Je voudrais n'avoir omis par étourderie aucun travail important. Il va de soi que je n'ai pas cherché à couvrir l'ensemble des recherches de poétique théorique, d'esthétique, de sociologie des discours au Québec, ensemble dont la typologie des genres ne forme évidemment qu'une partie.

¹ Signalons que, par un hasard curieux, c'est à Montréal que le comparatiste Regis Messac, professeur à l'Université McGill en 1923-1929, a préparé et réligé la première thèse française sur un genre paralittéraire, *Le Destructive Novel et l'influence de la pensée scientifique* (Paris: Champion, 1929).

J'ai ignoré les recherches sur les littératures de tradition orale et les littératures anciennes. D'autre part j'ai omis divers articles isolés qui promettent sans doute des développements dans l'avenir. Je signalerai pour terminer que, si l'on voulait étendre l'enquête aux «genres» radiophoniques, cinématographiques et télévisuels, il faudrait citer de nombreux autres ouvrages, comme ceux de Pierre Pagé et Renée Legris (en matière de feuillets radiophoniques).